

Détails de production du mois de mai :

La production nucléaire a représenté 65,8 % de la production (81,1 % de la consommation). Quelques précisions sur la production nucléaire :

- 14 tranches ont eu un facteur de charge inférieur à 10 % (27,2 % en puissance brute du parc),
- 21 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 80 % (31,9 % en puissance brute du parc),
- 8 tranches ont eu un facteur de charge supérieur à 90 % (12,3 % en puissance brute du parc).

Le graphique de la page de synthèse du fichier de « détails des productions », donne la répartition du nombre de tranches nucléaires en classe de 10 % de facteur de charge mensuel. Ce graphique met en évidence la disponibilité du parc nucléaire, plusieurs tranches subissent des retards dans leurs arrêts pour rechargement.

Statistiques des données définitives du mois de mai :

Les facteurs de charge des productions mensuelles ont été respectivement :

- 53,3 % pour le nucléaire,
- 7,4 % pour les combustibles fossiles,
- 35,1 % pour l'hydraulique,
- 21,3 % pour l'éolien,
- 20,9 % pour le photovoltaïque.

Sur les puissances au pas de 30 minutes :

- le maximum du facteur de charge de l'éolien a été de 73 % et le minimum a été de 1,8 %,
- le maximum du facteur de charge du photovoltaïque a été de 74,8 %.

La production d'énergies renouvelables a représenté 31 % de la production, 17,7 % pour l'hydraulique, 7,1 % pour l'éolien, 4,1 % pour le solaire et 2,2 % pour les énergies thermiques renouvelables (respectivement 38,3 % de la consommation, 21,8 % pour l'hydraulique, 8,7 % pour l'éolien, 5 % pour le solaire et 2,7 % pour les énergies thermiques renouvelables). La production hydraulique a été en hausse par rapport au mois précédent. La production à partir des énergies fossiles a été de 3,2 % de la production (3,9 % de la consommation), soit une augmentation par rapport au mois précédent. Le facteur de charge de la production éolienne a une valeur moyenne mensuelle (21,3 %) inférieure aux valeurs moyennes annuelles. Le facteur de charge de la production photovoltaïque a une valeur moyenne mensuelle (20,9 %) supérieure aux valeurs moyennes annuelles.

Sur l'ensemble du mois la température moyenne réalisée (16,3 °C) a été supérieure à la température moyenne de référence (15,7°C).

Le mois de mai a encore été marqué partiellement par la baisse d'activité liée au confinement qui a entraîné une baisse de la consommation de 15 % par rapport au mois de mai 2019. Cette baisse a eu les répercussions suivantes sur les différents moyens de productions :

- les productions intermittentes, éolienne et photovoltaïque, qui bénéficient d'une priorité d'injection sur le réseau ont représenté 13,7 % de la production malgré un facteur de charge faible pour l'éolien.
- la production nucléaire a représenté 81,1 % de la consommation malgré un facteur de charge de 53,3 %. Il faut noter que l'arrêt d'activité perturbe fortement les travaux de maintenance du parc nucléaire. EDF doit revoir son planning et met des tranches en arrêt, ou en prolongation de cycle, pour leur permettre de faire un « saut d'hiver » et avoir une puissance disponible suffisante pour l'hiver prochain.
- la production fossile a été faible (3,9 % de la consommation), 3,5 % à partir du gaz, 0,2 % à partir du fioul et 0,2 % à partir du charbon.

Le pourcentage de production d'électricité décarbonée a été de 94,6 % (87 % en mai 2019). La quantité de CO₂ rejetée a été de 17,7 g/kWh alors qu'elle était de 64,1 g/kWh en mai 2019. Ces très bonnes valeurs de production décarbonée et de rejet de CO₂ par kWh sont les conséquences de la baisse de consommation.

Le solde mensuel des échanges commerciaux a représenté une exportation de 16,8 % de la production, valeur supérieure à la moyenne annuelle.

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées (tableaux et graphiques) et utilisées pour les calculs de facteur de charge sont fournies par RTE, elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.